

16 juillet 11 septembre 2022

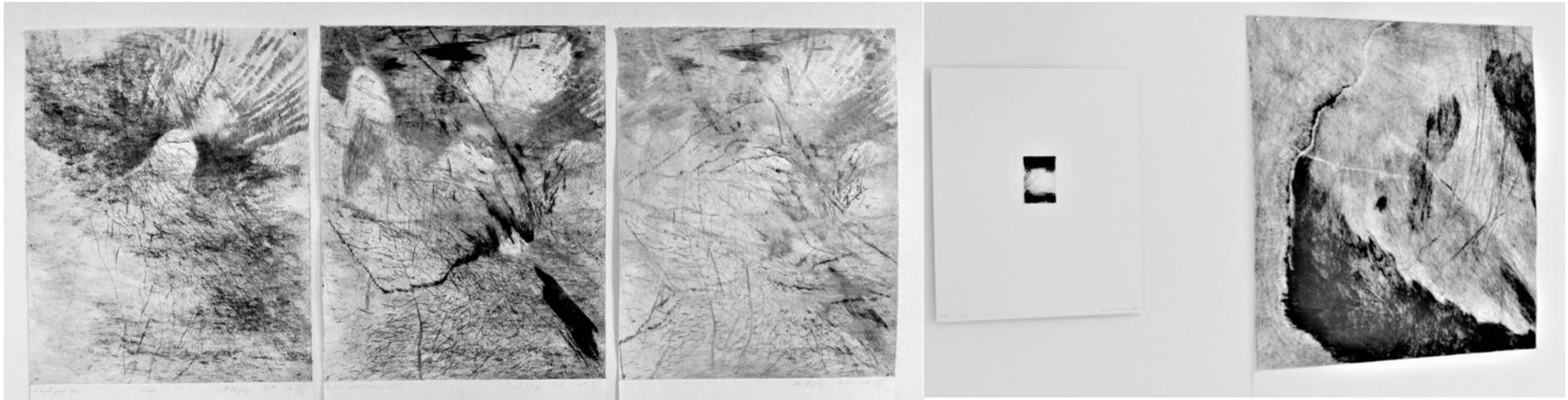
Hervé Aussant  
Marie Belorgey

« *pointe sèche* »

« C'est le partage d'une relation sans masque, concrètement sans vernis, sans chimie, avec la plaque de métal qui a provoqué la rencontre, et quand nous nous sommes rendus compte en discutant que graver, pour nous, ne consistait pas d'abord à produire des images mais à vivre l'expérience chaque fois renouvelée d'un rapport au(x) corps – le nôtre, celui du zinc ou du cuivre qui répondent selon leur nature, celui d'un espace donné à habiter et tendre –, d'une écoute, d'une intensité d'inscription infiniment variable. Puis en découvrant le travail l'un de l'autre, échos aussi. Pas forcément au niveau du résultat visible, mais à l'échelle de ce que nous vivons en faisant : l'émergence d'une temporalité et d'une profondeur étranges qui s'insinuent comme un souffle entre des reprises successives, l'émotion suscitée par les gris, les à-peine, autant que par la vitalité furieuse ou paisible des noirs, l'émerveillement envers la succession des « états », traversés-traversants ».

M.B.







.....Miquel Barcelo évoque son rapport à la technique de la gravure. Il parle du différentiel « énergétique » qui peut exister entre des œuvres, y compris très grandes, réalisées de manière fulgurante, dans un élan, et, par exemple, une toute petite gravure, sur laquelle il peut passer un temps fou dispensé en frottements, reprises, grattages... puis relie cette réflexion à un souvenir de ses séjours en Afrique, au pays dogon : des femmes frottant longuement de petites poteries avec un objet dur, jusqu'à les rendre lisses, vernissées, en un point, la dépense de mouvement et de temps semblant absurdement disproportionnée par rapport à la discrétion de l'effet obtenu. La réponse à sa question du pourquoi est alors celle-ci : pour les charger. De quoi ? D'énergie justement, de vie. Et l'artiste reprend à son compte cette idée, y associant celle d'une chaleur avec l'image du feu primitif obtenu par friction. Ainsi, dans le contact prolongé, répété, actif, par le frottement de deux surfaces hétérogènes, naîtrait, non seulement une peau nouvelle, mais s'inaugurerait une circulation contribuant à un changement de valeur, si ce n'est de nature, de l'objet, de la Chose, dès lors incluse dans un univers vivant de relations. .. - extrait de «peaux de la gravure» écrit par M.B.



*Serait-elle juste un essai, un faire-valoir afin de permettre à la suivante d'exister ? Elle est celle par qui tout a commencé. Elle est unique. Elle a son expression propre. Cette épreuve accouchant de l'état un puis d'un état deux et trois et quatre... n'est là que pour elle-même. Ces épreuves sont aujourd'hui précieusement protégées : d'entre deux langes elles sont maintenant entre deux soies – fragiles et très vivantes*  
H.A.

